

commencement de 1756. Le groupe de Baltimore, dont la petite Evangéline faisait partie, dut arriver en Louisiane en 1758.

Je n'entreprendrai pas ici de vous signaler tous les points de concordance que l'on trouve dans les ouvrages publiés aux Etats-Unis sur cette question d'Evangéline. Pour ceux cependant qui voudront s'intéresser aux choses acadiennes de la Louisiane, je crois utile de donner la nomenclature des principaux auteurs et ouvrages à consulter.

En premier lieu, il y a la véritable histoire d'Evangéline, telle que racontée à Longfellow par le gouverneur Mouton qui, plus tard, devint sénateur de la Louisiane, et que l'on retrouve au chapitre XXI, page 138 et 141 de "An historical sketch of the Acadians, their deportation and wanderings" de Georges P. Bible, Philadelphie (Ferris & Leach, éditeur). Cette histoire a été relatée aussi par madame Octavia Zollicoffer Bond, du Tennessee, dans ses articles sur la Louisiane et ses bayous. Celle du juge Félix Voorhies, dont je vous ai fait le résumé, est tirée de "Acadian Reminiscences" de cet auteur et édité par The Palmer Company, de Boston, et qui a évidemment donné lieu aux deux précédentes.

Et puis il y a, par :

Fortier Alcee	The Acadians of Louisiana.
Cable, G. W.	Old Creole days,
Cable,	Madame Delphine.
Cable,	Strange true stories.
King, Grace E.	New Orleans, the place and the people
King, Grace E.	Balcony stories.
King, Grace E.	Monseieur Motte.
Lancaster, F. H.	Marie of Arcady, (l'un et l'autre)
Stuart, Ruth McEnergy,	Story of Babette.
Chopin, Kate	Bayou Folk.
Chopin	Night in Arcadie.
Aldrich, T. B.	Marjorie Daw & Other stories.
Augustin, George,	Romance of New Orleans.
Pitkin, Helen,	Angel by brevet.
Ailenroc M. B. (pseud)	White Castle of Louisiana.
Hearn, Lafcadio,	Chita.
Henshaw, N. G.	Aline of the Grand Woods.

Life of Abbé Adrian Rouquette, by Miss L. J. Elder.

Et encore les articles originaux intitulés "The Acadians of Louisiana and their dialect" qui ont paru dans "Publications of the Modern Language Association of America 1891, Vol. 6, pp. 64 à 94.

Dans les ouvrages suivants de la bibliothèque Tulane, à la Nouvelle-Orléans, les chercheurs trouveront des notes intéressantes sur Evangéline en consultant :

Johnson, Mme M. A.	"In Acadia".
Fortier, Alcée	History of Louisiana, Vol. 1 p. 12, 147, 152, 153 et 243, Vol. 2, p. 115 et 116.
King & Ficklen	Louisiana Studies, p. 162 à 197.
Cable G. W.	History of Louisiana, p. 114, 115, 135, 162, 223, 256.
Harpers	Bonaventure.

Jones, Alice	"Encyclopedia of U. S. H. "Acadia Vol. 1, p. 12, 14.
Oxenham, John	Béatrice of Bayou Tèche.
Bookman's Magazine	"Barley Grand Bay."
	"Real Evangeline Vol. 18, p. 17.

Il se peut aussi que d'autres documents se trouvent dans le vieux palais de justice de St-Martinville ou dans l'église paroissiale, attestant le décès d'Emmeline Labiche. L'existence d'Evangéline ne fait de doute pour personne dans toute l'Acadie louisianaise. (1)

Longfellow a évidemment calqué son poème sur la véridique histoire d'Evangéline et cela jusqu'à l'arrivée de son héroïne au bayou Tèche. Il a prolongé l'existence des deux amants et changé leur séjour pour se donner le plaisir de dépeindre la merveilleuse forêt tropicale, les grandes chasses en forêt vierge et l'immensité des territoires américains encore inexplorés qui suivirent son voyage en Louisiane, et il avoue lui-même dans un récit qu'il fit à un journaliste de Philadelphie et rapporté dans "Riverside Literature Series — Houghton Mifflin & Co." que la première idée de la fin de son poème lui vint un jour à l'esprit de la façon suivante : "Je passais un matin, rue Spruce, à Philadelphie, quand mon attention se porta sur un vaste édifice, entouré de beaux arbres, au milieu d'un enclos élevé. J'y pénétrai et je fis un examen attentif des lieux. Le charmant tableau des belles pelouses, des parterres de fleurs, de l'ombrage qui s'offrit à ma vue me causa une impression profonde que je n'ai jamais oubliée et lorsque je me décidai à écrire "Evangéline" je plaçai la scène finale, celle de la réunion d'Evangéline et de Gabrielle et de la mort dans la maison des pauvres, et l'inhumation, dans le cimetière catholique situé non loin de là et que j'avais visité une autre fois au hasard de mes promenades."

C'est du sénateur Mouton, ancien gouverneur de la Louisiane, petit-fils d'Acadien et ami intime de Longfellow, rapporte M. Bible, que le poète obtint l'histoire d'Evangéline à peu près dans les termes qu'elle est rapportée dans les "Réminiscences Acadiennes" de feu le juge Voorhies. Les familles Mouton et Voorhies étaient alliées à la famille Robichaud qui avait adopté la petite Evangéline en Acadie, avant l'exil.

J'ai connu longtemps, de nom, feu le juge Voorhies. Nous habitons la même région, lui le bayou Tèche, moi le bayou Black, à quelques cinquante milles de distance, en plein centre de l'Acadie louisianaise, dans cette région qui porte encore, là-bas, le nom de Nouvelle-Iberie. Nous étions tous les deux intéressés aux choses de la littérature du terroir louisianais et faisons partie de cet Athénée louisianais, de la Nouvelle-Orléans, qui a tant lutté et qui lutte encore si énergiquement en Louisiane pour la survivance de la langue française.

J'ai tenu à lui faire préciser certains points, certains détails de son récit d'Evangéline.

(1) J'ai depuis, fait copier les registres de l'église et n'ai rien trouvé de plus. — (L'Auteur.)

(La suite au prochain numéro)